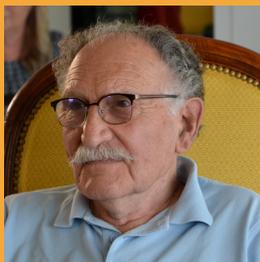


FUIR LA SHOAH

Ma rencontre avec des témoins



**Se connecter
à l'histoire**



« Quand je suis arrivé en classe, je n'étais pas le seul à porter l'étoile jaune, et l'institutrice a dit aux autres élèves : « Vous voyez ces enfants ? Ce sont les mêmes qu'hier, quand ils n'en portaient pas, et ce n'est pas parce qu'ils ont une étoile qu'ils sont différents de vous ».

ANDRÉ PANCZER,
né à Paris en 1935



« J'avais 8 ans. J'avais peur. Je ne voulais pas lâcher ma mère. Alors elle m'a giflée, une gifle violente. La seule gifle de ma vie. C'est plus tard que j'ai compris que cette gifle m'avait sauvé la vie ».

RACHEL JEDINAK,
née à Paris en 1934



« Nous avons eu beaucoup de chance d'avoir des gens qui nous ont aidés. On voudrait éduquer nos enfants dans le même esprit. On ne peut pas changer le monde, mais il y a toujours moyen de rendre ce que l'on a reçu, d'être généreux et un peu plus humains. »

EVA KORALNIK,
née à Budapest en 1936

Un face-à-face unique entre les jeunes et les témoins

Jamais dans l'histoire de l'humanité il n'y a eu autant d'êtres humains fuyant leur domicile, voire leur pays : plus de 80 millions de personnes sont aujourd'hui concernées. Elles vivent des expériences inconcevables, se retrouvent dans des situations précaires, ignorent quel sera leur avenir.

Fuir a également été l'une des seules possibilités pour celles et ceux qui ont survécu au projet d'extermination

nazi. Avec la disparition des derniers témoins, il ne restera bientôt personne pour transmettre l'expérience vécue et tangible de la Shoah. Cela est d'autant plus regrettable que les témoignages constituent des sources d'information précieuses et touchantes pour les jeunes générations. À travers ces récits, l'histoire prend vie et visage.

L'application « Fuir la Shoah. Ma rencontre avec des témoins » propose aux



« Une blessure n'est pas forcément une blessure visible, comme un bras ou une jambe en moins. La blessure de l'âme est l'une des plus dramatiques. Elle reste toujours à vif. Je vis avec la mémoire de la Shoah presque tous les jours. Je ne peux pas m'en défaire. »

PAUL SCHAFFER,
né à Vienne en 1924,
décédé à Paris en 2020



« Dans son ensemble, la population suisse n'a pas été très gentille vis-à-vis des réfugiés, elle a été souvent indifférente, voire hostile, mais je suis reconnaissante envers cette Suisse qui, en dépit de cela, nous a permis d'être des survivants. »

JEANNE ZINENBERG,
née à Ozorkòw
(Pologne) en 1926



jeunes, dès l'âge de 14 ans, d'accéder à des ressources historiques uniques grâce à un support numérique basé sur des témoignages filmés et des documents authentiques. Elle peut être utilisée en classe, en travail de groupe ou individuellement.

Un guide didactique est à la disposition des enseignantes et des enseignants. L'application permet un travail individuel : les élèves sélectionnent un témoignage, approfondissent les aspects qui les intéressent et génèrent

un album numérique personnel de leur rencontre avec le témoin choisi.

En communiquant ce document avec une personne de leur choix, les élèves deviennent à leur tour témoins de l'histoire. En partageant leur travail avec leurs camarades, les élèves vont mettre en commun leurs découvertes et leurs apprentissages. Ils et elles développent leurs compétences dans l'analyse de sources historiques et apprennent à articuler des récits mémoriels et des archives.

L'app en quelques mots

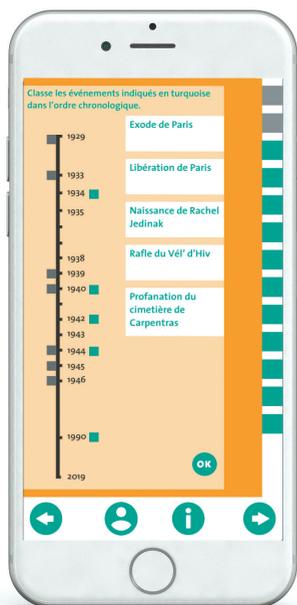
Les élèves téléchargent gratuitement l'application sur leur ordinateur, leur tablette ou leur smartphone. La bande-annonce les familiarise avec l'objet de l'application et lance la rencontre avec des témoins. Le cœur de l'application est constitué de cinq témoignages audiovisuels de personnes qui racontent leur histoire durant la Seconde Guerre mondiale et la façon dont elles ont réussi à échapper de la Shoah.

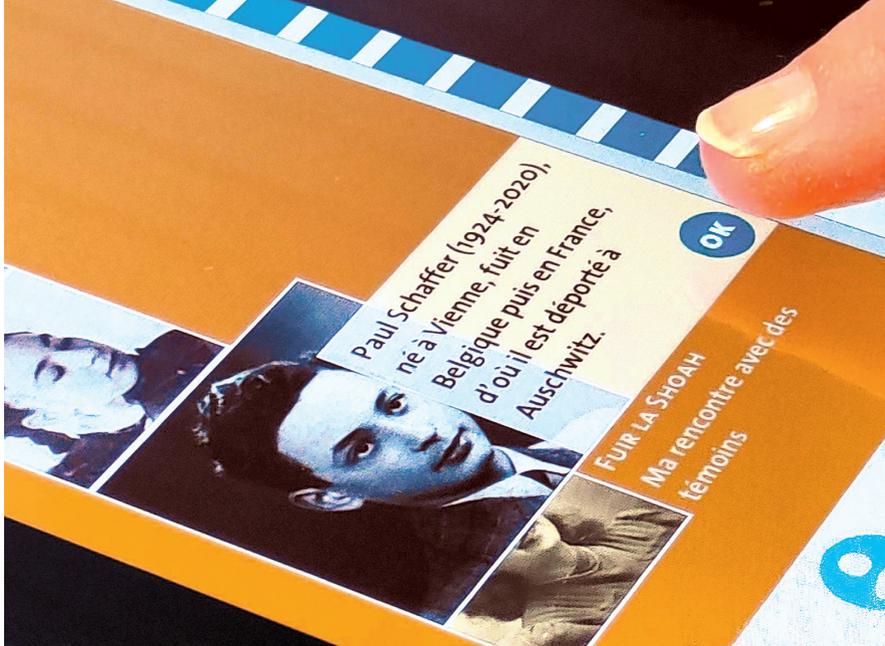
Chaque histoire est singulière. Mises ensemble, elles couvrent une variété de parcours et de destinées. Elles traitent de la vie d'avant, du vécu pendant la Shoah (persécutions, fuite, rafles, déportation, enfants cachés, refuge en Suisse) et de la vie d'après.

Les élèves visionnent à choix un témoignage dont la durée est d'une vingtaine de minutes. Le récit est accompagné d'explications contextuelles succinctes; il est divisé en quatre étapes chronologiques correspondant à autant de domaines thématiques. Les élèves choisissent deux domaines qu'ils et elles souhaitent approfondir.

Le travail va les amener à recueillir des informations complémentaires, à analyser des documents, à énoncer des hypothèses, à formuler des constats. Ils et elles pourront enrichir leur compréhension du témoignage entendu et s'exprimer à titre personnel.

L'ensemble de la démarche effectuée par les élèves dans l'application est prévu pour être réalisé en 90 minutes. Le travail est documenté par le biais d'un album numérique généré automatiquement. En partageant cet album avec leur entourage scolaire et/ou privé, ils et elles établissent leur propre témoignage contemporain. L'album constitue à la fois une trace du parcours effectué et un support de travail pour une mise en commun au sein de la classe.





→ Utilisation et téléchargement

L'application peut être utilisée dans le cadre d'une séquence d'enseignement ou comme une activité indépendante. Elle a été conçue pour un travail individuel ou en binôme en classe. Elle peut également être utilisée selon un principe de classe inversée, en alternant travail à l'école et à la maison.

L'utilisation en classe est facilitée par des modalités simples et gratuites de téléchargement. L'application fonctionne hors ligne et ne requiert pas d'accès à Internet durant son utilisation. Un espace pour les enseignantes et enseignants propose des documents didactiques et des ressources historiques complémentaires qui peuvent être téléchargés en format PDF. Certaines ressources peuvent également être mises à la disposition des élèves.



L'application est disponible sur App Store, Google Play et sur le site dédié : www.hepl.ch/app-fuir

Projet collaboratif

L'application est le fruit d'une collaboration entre la Haute école pédagogique du canton de Vaud (UER didactiques des sciences humaines et sociales) et la Pädagogische Hochschule Luzern (Institut für Geschichtsdidaktik und Erinnerungskulturen).

L'application francophone est basée sur la version germanophone « Fliehen vor dem Holocaust. Meine Begegnung mit Geflüchteten », développée par la Pädagogische Hochschule Luzern (Peter Gautschi), erinnern.at (Werner Dreier), Fachhochschule Voralberg (Guido Kempfer).

Impressum

Conception et contenu de l'application francophone:

Nadine Fink, Nathalie Masungi, Rémi Schaffter, Hans Utz

Conseil scientifique:

Ruth Fivaz-Silbermann

Direction du projet:

Nadine Fink et Peter Gautschi

Montages des interviews:

Daniel Maurer

Graphisme:

Sabine Sowieja

Programmation et réalisation technique:

Rumen Filkov

Bande-annonce:

Daniel Maurer

Site web:

www.hepl.ch/app-fuir

Pour nous contacter

Nadine Fink, HEP Vaud

nadine.fink@hepl.ch

Nathalie Masungi, HEP Vaud

nathalie.masungi@hepl.ch

Peter Gautschi, PH Luzern

peter.gautschi@phlu.ch

Application réalisée avec les soutiens suivants:

Département fédéral des affaires étrangères

Fondation Grossen

Ambassade de France en Suisse

Fédération suisse des communautés israéliètes

Association L'enfant et la Shoah-Yad Layeled Suisse

Pädagogische Hochschule Luzern

Haute école pédagogique du canton de Vaud

Droits des films:

Institut National de l'Audiovisuel (INA) et Fondation pour la Mémoire de la Shoah (Paul Schaffter)

Haute école pédagogique Vaud (Rachel Jedinak, Eva Korálnik, André Panczer)

Cinémathèque Suisse et Association Archimob (Jeanne Zinenberg)



PH LUZERN
HAUTE ÉCOLE
PÉDAGOGIQUE

FH Vorarlberg 
University of Applied Sciences

erinnern.at
NATIONALSOZIALISMUS UND HOLOCAUST:
GEDÄCHTNIS UND GEGENWART

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra